

3- A DIVERS
DESTINATAIRES, N°101

A SON EMINENCE, LE CARDINAL MATHIEU, N°1

Eminence

La R. M H. Do me communique v. lettre et sa réponse, je crois devoir compléter sa lettre par ce qui suit :

Il y a de cela bien des mois M. Chauvin, étant encore à Besançon m'écrivit la lettre que j'ai relatée à la page 12 du Compte rendu que dont j'ai eu l'honneur de vous faire remettre une copie lors de mon dernier passage à Besançon. Il me parlait d'une Oeuvre dont il s'occupait inspirée par le même sentiment disait-il et dans un but semblable. Il me témoignait le désir de causer avec moi de ses projets et des miens - Je partis pour Besançon et c'est alors que j'eus le bonheur de vous voir pour la première fois Monseigneur et de recevoir de V. Em. - les premiers gages d'une bienveillance et d'une sympathie prudente qui ne s'est jamais démentie depuis.

Dès mon premier entretien avec M Chauvin je compris qu'il ne s'agissait d'une Oeuvre parallèle mais non semblable. Nous nous quittâmes sans rien conclure.

Depuis ce temps il m'a toujours pressé d'ajouter à l'Oeuvre projetée celle qu'il avait essayée lui-même, il m'avait voulu que me voir modifier la brochure - dans ce sens la brochure sur les réhabilités ou du moins ajouter quelques pages à ce sujet, j'ai toujours refusé - Il a fait de nouvelles instances au sujet du compte -



rendu qui je viens de faire paraître s'imprimer, assumant que si l'Oeuvre demeurerait dans ces bornes elle fait observer que j'avais déjà étendu nos premières limites, que je ne pouvais pas sortir de celles indiquées dans le compte rendu p. 27; que sans sortir de l'esprit de l'Oeuvre; que les personnes dont il voudrait qu'on s'occupât sont ~~sans-entredit~~ dignes (a) d'intérêt sans doute mais que l'Oeuvre doit rester une et ne peut prétendre à soulager toutes les misères à la fois, que d'ailleurs il existe déjà des maisons, et a-Be en divers lieux pour cette catégorie de pénitentes.

Il insistait, disant qu'il voudrait voir appliquer les principes de notre fondation aux personnes auxquelles il s'intéresse, qu'il lui semblerait plus complet d'avoir une catégorie spéciale pour ces sortes de personnes, qu'afin de pouvoir ~~accepter~~ accueillir toute personne de bonne volonté, l'étudier, la former, et après un temps suffisant la laisser rentrer dans le monde convertie, ou la garder dans la maison en la faisant monter à la catégorie supérieure.... il assurait que tôt ou tard il nous faudrait en venir là.

J'ai répondu que je ne pouvais connaître l'avenir, que si ce besoin se faisait sentir quelque jour on verrait ce qu'il y aurait à faire, que ce serait alors une non pas la même Oeuvre mais une Oeuvre ~~enne~~ ~~enne~~ et distincte de la première ~~mais-qu'~~ quoique ~~enne~~ ~~enne~~ y annexée et indépendante; mais que pour le moment je ne voyais ni que ce fut possible ni que ce fut utile, attendu-~~puisque~~ que les refuges déjà existants suffisaient à cela, et que nous ne nous adressions déjà qu'aux âmes déjà plus-ou-moins converties et quoiqu'a divers degrés et désireuses de se séparer du monde pour toujours pour se ~~sensaeer~~ ~~dévouer~~ au service de Dieu, à-titre-de- à quelque titre que ce soit.

Il voulait écrire quelque chose pour annoncer que nos Oeuvres ~~et~~ devaient un jour se fondre l'une dans l'autre, je n'y ai pas consenti. Il avait déjà parlé dans ce sens à M^{en} Mermillod, il y a 15 jours, j'ai du aller trouver sa Grandeur la veille de mon départ pour protester contre cette interprétation de ma pensée et décliner ~~cette~~ ~~xx~~ (b) ~~responsabilité~~ cette

(a) lettres illisibles sous "dignes"

(b) mot illisible.



société de avec l'Oeuvre de M. Chauvin, toute-participati
~~qui-je-est-respecte-imp-mais-qui-bonne-mais-q~~ M^{re} a
 compris ma pensée et m'a dit que M^{re} Chauvin, étant lai-
 que, ne pouvait pas facilement distinguer ces nuances,
 que je devais le laisser dire et faire selon mes vues,
 en évitant de le contrarier puisque cela ne pouvait pas
 tirer à conséquences, et ne m'engageait pas envers lui!

Les choses en sont resté là.

Quand j'ai vu M Clerc pour la première fois,
 ave il m'a parlé du projet de reprendre l'Oeuvre de
 M. Chauvin, j'ai dit alors quelques mots de nos (a)
 entretiens avec lui, de ses instances, et de la per-
 suasion où il était qu'un jour notre son Oeuvre ne fe-
 rait qu'une avec la nôtre, j'ai dit à M. Clerc qu'il me
 paraissait imprudent de créer deux comités parallèles,
 qu'il serait mieux peut être de n'en former qu'un seul
 et de ne s'occuper de l d'une seconde oeuvre que lors-
 que la première serait bien assise

Je me proposais de le revoir à mon dernier
 passage à Besançon, après l'entretien que j'ai eu à ce
 sujet avec V. Eminence mais je n'en ai pas eu le temps;
 et-le-jeur-de-notre-petite-fête-les-dames-venues-a-et
 parceque Le jour de n. petite fête il m'a été assuré
 que rien n'était fait encore du côté de M. Clerc, que
 rien ne se ferait peut être, que d'ailleurs si un Co-
 mité se formait on userait à son égard de la plus gran-
 de discrétion afin d'éviter toute froissement toute
 en apparence de coterie; j'ai me suis donc rendu à
 l'avis général et nous avons institué le Comité, avec
 selon le me petit règlement que v. avez bien voulu li-
 re d'avance et approuver. La R. M. H^{re} Dominique va
 vous envoyer, si elle ne l'a fait déjà, avec le compte
 rendu de la fête la liste des membres du Comité.

Voilà, Monseign, ~~ee~~ tout le fond des choses
 et tout le fond de ma pensée. L'Oeuvre est et restera
 ce qu'elle est marquée au Compte rendu qui vient de
 s'imprimer et je ~~prends-iei~~ ne permettrai jamais de
 lui faire subir une modification de quelque importan-
 ce sans en demander d'avance l'avis ~~et~~ de V. Emine et
 son autorisation.

J'ai vu M. l'Abbé Bardot; il paraît désireux
 de se dévouer à l'Oeuvre, sans cependant vouloir pren-

(a) lettres illisibles sous "nos"



dre un parti définitif avant le Mois de Mars. D ici là
je compte avoir pour le desservice de la Maison un de
nos pères vieux et incapable de plus grand ministère.
J'ai (a) l'hon d'ecrire à ce sujet à V. En ~~des-q~~ sitot
que j'aurai reçu moi mem quelque (-----)
M le Curé de Frasnes qui nous est meilleur que jam(---)
(-----)
(-----)
(-----)



(a) lettres illisibles sous "j'ai"

Brouillon de lettre à son Eminence le Cardinal
Mathieu, fin Novembre ou commencement Décembre 66.